



© Simon Deschamps

Réhabilitation d'une scierie en habitation (Saint Julien en Born, 40)

- Type de réalisation
Maison d'habitation
- Adresse
Saint Julien en Born
- Maîtres d'ouvrage
Simon Deschamps
- Maîtres d'oeuvre
Simon Deschamps, charpentier
- Année / période de réalisation
2019-2021
- Coût
Autoconstruction : 35 000€
- Surface
84 m²

Simon Deschamps est charpentier et spécialisé dans la restauration du patrimoine ancien. Passionné par le travail du bois traditionnel et le réemploi des matériaux, il s'attache à donner une seconde vie aux éléments anciens, tout en respectant l'histoire et l'authenticité des bâtiments. Convaincu que la transmission des savoir-faire est essentielle, il anime également des chantiers participatifs, où amateurs et professionnels se retrouvent pour apprendre et contribuer à des projets concrets.

Ainsi, dans le cadre de la rénovation d'une ancienne scierie en ruines, il a fait le choix de privilégier l'utilisation de matériaux naturels, locaux et issus de récupérations diverses dans le but de construire une maison saine, économique et respectueuse de l'environnement.

Une démarche économique et écologique

Le réemploi s'impose aujourd'hui comme une démarche à la fois pragmatique, éthique, économique et écologique. Construire avec des matériaux nobles existants et disponibles localement permet de redonner vie à des ressources oubliées, souvent présentes en abondance autour de nous.

Réemployer, c'est économiser : moins d'achat de matériaux neufs, moins d'énergie grise, moins de transport. Les ressources locales deviennent la base du projet, rendant la construction plus accessible et moins dépendante des circuits industriels.

Une démarche inspirée du bon sens ancien

Les constructions anciennes étaient démontables et réparables et pouvaient être réemployées par les générations suivantes. Aujourd'hui, renouer avec ces savoir-faire permet de bâtir autrement : avec des mortiers de terre ou de chaux, des assemblages réversibles (tenons, mortaises)... De plus, la dimension collective, à travers des chantiers participatifs, favorise le partage de savoirs.



© Simon Deschamps

▲ L'ancienne scierie en ruines



© Simon Deschamps

▲ La scierie réhabilitée

PANORAMA

DE L'ARCHITECTURE XX^E ET XXI^E SIÈCLES EN NOUVELLE-AQUITAINE



▲ Le sol en tomettes récupérées et l'escalier réalisé avec l'arbre existant



▲ Réalisation du corps d'enduit en terre et paille



▲ Tuiles récupérées et intégrées dans les murs, culs de bouteilles en imposte

Réemploi des matériaux naturels locaux:

- L'argile, le sable et les garluches qui ont été extraits lors des différentes étapes de travail du sol (nivellement, fouilles, tranchée, assainissement ...) ont été réemployés pour le remplissage des murs et les enduits de finition.
- L'arbre existant a été débité pour réaliser l'escalier. Les planches de finitions proviennent du séquoia foudroyé dans le village voisin.
- Les portes ont été faites sur mesure à partir de bois récupéré.
- La paille et les aiguilles de pin, ont constitué des ajouts de fibres dans les isolants et les liants de maçonnerie (terre-paille allégée, bauge, enduits, briques).

Réemploi de matériaux de construction

- Les tuiles en bon état ont été reposées sur le toit, les autres ont servi à garnir les murs pour améliorer leur inertie.
- Les tomettes ont été réemployées pour le sol avec des carreaux de quartz rose récupérés.
- La charpente en chêne et pin gemmé a été conservée. Des planches en robinier qui servaient de bardage sur un mobil home ainsi que des planches de coffrage ont également été réemployées.
- Il en a été de même de certains matériaux issus de démolitions (pierres, garluches, poutres, chevilles, clous, briques, vis).

Réemploi de matériaux divers

- La poussière de marbre et chaux agricole a permis la réalisation du tadelakt de la douche.
- Des vitres en simple vitrage et double vitrage ont été posées dans la véranda.
- Des bouteilles en verre et des dames jeanne ont rempli les cloisons.
- Une cuisinière à bois familiale a été intégrée dans la cuisine.
- Des cordes de chanvre ont permis la réalisation des joints et des plinthes.
- Le liège issu de bouchons a été ajouté dans la chape et les enduits bas extérieurs.
- Un évier inox et la robinetterie ont été réutilisés pour la cuisine.
- Les poignées de porte ont été façonnées sur mesure.
- Des liants de maçonnerie ont été réemployés pour modeler quelques sculptures.
- La sciure a été récupérée pour les toilettes sèches et le compost.



▲ Sol terrasse en matériaux de récupération, enduit terre sur la façade

PANORAMA

DE L'ARCHITECTURE XX^E ET XXI^E SIÈCLES EN NOUVELLE-AQUITAINE